

EPIPHANIE DE NOTRE SEIGNEUR

05/01/2025 - Année C.

Chers frères et sœurs,

La liturgie nous a fait entendre il y a quelques instants la vision du prophète Isaïe contemplant
Les nations marchant vers la lumière du Seigneur manifestant Sa Gloire,
les rois s'avançant vers la clarté de son aurore.

Jérusalem radieuse,

son cœur frémissant et se dilatant.

Nous l'avons également entendu prédire que *les trésors d'au-delà des mers ainsi que les richesses afflueraient vers Lui,*

de grand nombre de chameaux envahissant la capitale, dont de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha et que tous les gens de Saba – pas que quelques uns ! tous viendraient, apportant de l'or et l'encens et annonçant les exploits du Seigneur.

A entendre ensuite l'Évangile, nous pourrions en déduire que cette prophétie s'est réalisée puisque de fait Jésus se vit offrir de l'or et de l'encens et que ces mages arrivèrent effectivement au pied de notre Seigneur, guidés par une étoile et cela après être passés par Jérusalem.

Or, comme l'analysait très justement l'alors Cardinal Joseph Ratzinger dans une homélie pour l'Épiphanie,¹ *l'événement de Bethléem que saint Matthieu nous décrit, misérable, ne semble guère correspondre à ce qui était annoncé. Car ce ne sont pas les rois et les puissants de ce monde qui sont venus mais quelques mages, considérés comme des hommes quelque peu étranges, dont on ne fait pas grand cas*

Jérusalem apprit la nouvelle, mais ne jugea pas utile de se déplacer ; et même à Bethléem, personne ne sembla se soucier de ce roi des juifs nouveau-né...

Peu de temps après, le roi du pays, Hérode, montra qui était vraiment le maître ici : il prit l'histoire en mains, et l'épisode des mages sembla effacé et sombrer dans le néant...

Mais, nous le savons, il n'en fut pas ainsi.

Contrairement à ce qu'aurait donc pu laisser paraître l'Évangile, cet épisode fut bien celui annoncé par Isaïe et il n'a pas sombré dans le néant. Il est même devenu cause d'une des grandes fêtes liturgiques tant célébrée dans l'Orient que dans l'Occident tout au long des siècles.

Et c'est à juste titre que la prophétie d'Isaïe a été retenue par la liturgie pour illustrer cet événement, en particulier dans les crèches, parfois à grand renfort de chameaux et de vêtements luxueux pour évoquer les mages...

Pourquoi donc ce contraste entre Isaïe et Matthieu n'en est, en fait, pas un ?

Parce que, comme l'expliquait le futur Benoît XVI, *l'histoire que nous raconte saint Matthieu n'est pas une fin, un bref épisode passager, mais un commencement*².

Il est le commencement de ces milliers, de ces milliards d'hommes et de femmes qui viennent, depuis ce jour, offrir au Seigneur or, encens et myrrhe à la suite des Mages.

L'Or : le plus précieux des métaux parce qu'il s'offre aux rois en signe de reconnaissance de l'amour et de la fidélité que l'on doit à son prince, symbolisant l'offrande de la reconnaissance de tous ceux qui croiraient en Jésus comme étant le Roi de l'univers à travers les siècles.

L'encens, parce qu'il s'offrait à Dieu en signe du culte divin qu'on lui doit, symbolisant l'offrande de la reconnaissance de tous ceux qui adoreraient en Jésus Dieu lui-même, croyant qu'Il est Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, engendré non pas créé, consubstantiel au Père.

Enfin la myrrhe, parce qu'elle sert à panser les blessures et embaumer les morts, exprimant la longue liste de ceux qui à travers les âges reconnurent, confessèrent et confesseront que c'est par les mérites de sa passion et de sa croix qu'ils seront sauvés...

Puissions-nous dès lors, chers frères et sœurs, faire partie de cette longue procession venant apporter à la suite des mages de tels cadeaux à Jésus.

¹ Cf. Homélie pour l'épiphanie 1987, publié dans Benoît XVI Joseph Ratzinger *Dieu se cache sous les traits d'un enfant homélies de Noël*. Ed Parole et silence 2008 p° 85-86.

² Idem p° 87

Comme l'écrivit saint Ambroise³ : *nous qui entendons le récit de l'offrande des Mages, sachons tirer de nos trésors et présenter des offrandes semblables.*

Mais me direz-vous peut-être - là je cite le Bienheureux Père Abbé bénédiction de Maredsous, Don Columba Marmion béatifié par saint Jean Paul II en l'an 2000 - ⁴

En dehors de l'or des objets sacrés pour la messe et de l'encens liturgique, *nous n'avons ni or, ni encens, ni myrrhe. C'est vrai ; mais nous avons bien mieux, nous avons des trésors bien plus précieux, les seuls d'ailleurs que le Christ, notre Sauveur et notre Roi, attende de nous.*

Quels sont ces trésors ?

Ce saint moine décédé en 1923 et de préciser :

N'offrons-nous pas de l'or au Christ quand, par une vie pleine d'amour et de fidélité à ses commandements, nous proclamons qu'il est le Roi de nos cœurs ?

Ne lui présentons-nous pas de l'encens lorsque nous croyons à sa divinité, et la reconnaissons par nos adorations et nos prières ?

En unissant nos humiliations, nos souffrances, nos douleurs et nos larmes aux siennes, ne lui apportons-nous pas de ma myrrhe ?

Oui, chers frères et sœurs,

Alors que nous sommes au début d'une nouvelle année, soyons heureux d'offrir humblement tout cela à notre Seigneur à la suite de Melchior, Gaspard et Baltazar et de tous ces milliers de fidèles qui ont un jour ou l'autre présentés à Jésus de leur amour, de leur prière ou de leur souffrance.

Et si, - comme le disait encore le Bienheureux don Marmion et c'est là où je vous demande de me permettre d'en venir et donc d'être attentif - *si par nous-même nous sommes dépourvus de ces biens, demandons à Notre Seigneur de nous enrichir des trésors qui lui sont agréables ; Il les possède pour nous les donner.*

Quels trésors Jésus peut-il donc nous donner en ce jour de Solennité ?

Pour répondre, permettez-moi de vous rapporter maintenant un petit conte... c'est vrai, ce n'est pas un texte biblique, ni un texte du magistère, d'un Père de l'Église ou d'un saint... mais les contes faisant partie du registre de la poésie touchent souvent le surnaturel...⁵

Et puis il est extrait du dossier donné aux chefs des chapitres du pèlerinage de chrétienté⁶... qui se veut comme tout pèlerinage s'inscrire aussi dans la suite de la marche des mages...

En voici un extrait :

Pour arriver sans danger jusqu'à Bethléem il y eu bien sûr l'étoile mais ce que l'imaginaire du conte raconte c'est que les mages après avoir franchi les portes de la ville, virent trois jeunes et beaux enfants qui se tenaient par la main. L'un avait une tunique rouge, le second une tunique verte et celle du troisième avait la couleur du soleil.

« Que faites-vous là, mes enfants ? leur dirent les mages.

- Nous vous attendions, répondirent-ils. Sans nous, vous ne pourrez arriver au terme de votre voyage. Nous avons vu l'astre du Seigneur et nous sommes venus.

- Comment vous appelez-vous ? Nous ne vous avons jamais vu dans la ville ...

- Nous vous le dirons en temps voulu. Venez, partons !

Le premier des enfants prit par la bride le dromadaire de Balthazar, le second se plaça près de Gaspard et le troisième accompagna Melchior.

Et ils se mirent en route. Mais la route était longue et fatigante et au bout de plusieurs jours de marche, les Mages commencèrent à se décourager.

Alors, l'enfant qui portait la tunique rouge s'approcha d'eux et leur dit :

- Courage, je suis l'Ange de la Foi. C'est mon nom, le nom que le Seigneur m'a donné. Sans moi, aucune marche vers Lui n'est possible. Je vous ai accompagnés depuis le début, je suis là pour redresser vos cœurs fatigués et

³ Traité sur l'Évangile de saint Luc. Matth. II, 1-18.

⁴ *Le Christ dans Ses Mystères*, conférences spirituelles. L'Épiphanie.

⁵ Cf. l'idée de ce conte qui rejoint ce que dit Jean Paul II lors de l'audience du mercredi 22 novembre 2000 : La foi, l'espérance et la charité sont comme trois étoiles qui brillent dans le ciel de notre vie spirituelle pour nous guider vers Dieu. Elles sont, par excellence, les vertus "théologiques" : elles nous mettent en communion avec Dieu et nous conduisent à Lui

⁶ Livret de 2004

soulager vos corps épuisés. Ma tunique est rouge, rouge comme le sang, car il faut parfois le verser pour arriver jusqu'à Dieu.

Et l'Ange de la Foi mit ses mains sur la tête de Balthasar, de Gaspard et de Melchior. Ils furent remplis de lumière et reprirent alors leur chemin avec un cœur transformé.

Mais à nouveau, au bout de plusieurs jours de marche, ils se sentirent très fatigués. L'Etoile qui les précédait leur faisait traverser des chemins difficiles et pleins d'obstacles et parfois leur désir était grand de retourner chez eux. Ils s'assirent pour réfléchir. Alors, l'enfant qui portait une tunique verte s'approcha d'eux et leur dit :

- Courage, je suis l'Ange de l'Espérance ! C'est mon nom, le nom que le Seigneur m'a donné. Sans moi, vous ne pourrez pas continuer. Je suis venu avec vous pour vous relever en ce moment difficile. Je dois maintenant redresser vos visages pour que vos yeux fixent sans cesse l'étoile qui précède vos pas. Ma tunique est verte, c'est le vert de l'Espérance. L'Espérance vous donnera la patience et la persévérance pour trouver Celui que vous cherchez.

Et l'Ange de l'Espérance mit ses mains sur la tête de Balthasar, de Gaspard et de Melchior. Ils se relevèrent alors pleins de joie et levèrent les yeux vers l'astre qui scintillait, plus beau que jamais. Ils reprirent leur route avec une âme pacifiée.

Mais avec la difficulté persistante de la route, ils en vinrent à se quereller...

Alors l'Ange qui portait la tunique couleur de soleil s'approcha d'eux et leur dit :

- Courage, je suis l'Ange de la Charité, l'Ange de l'Amour. C'est mon nom. C'est mon nom, le nom que le Seigneur m'a donné. Sans moi, vous êtes perdus, votre voyage ne se terminera jamais et vous ne trouverez pas Celui que vous cherchez. Je suis venu avec vous pour vous réconcilier et vous dire que l'amour supporte tout, aime tout, qu'il est toute douceur ; l'Amour n'est pas méchant, jaloux ni violent. Ma robe est comme l'or du soleil, elle brille comme Celui que vous cherchez. C'est Lui la Lumière du monde, la Lumière qui éclaire les ténèbres.

Et l'Ange de l'Amour mit ses mains sur la tête de Balthasar, de Gaspard et de Melchior. Ils se relevèrent les yeux pleins de larmes, et s'embrassèrent en se demandant pardon. L'Ange leur montra alors l'Etoile miraculeuse qui s'était arrêtée au-dessus d'une grotte dans la montagne.

Vous êtes arrivés, leur dit-il. Allez adorer l'Enfant qui vient de naître. Il vous attend. Mais avant de lui offrir l'or, l'encens et la myrrhe, remerciez-Le pour les cadeaux qu'Il vous a donnés dès votre départ : la Foi, l'Espérance et la Charité !

Sans elles, personne ne peut aller jusqu'à Dieu ; sans elles, personne ne peut entrer dans sa maison !

Alors, les trois enfants quittèrent les Mages et s'en allèrent à travers le monde pour continuer à répandre dans les âmes la Foi, l'Espérance et l'Amour !

Chers frères et sœurs,

Si par nous-même nos sommes dépourvus de ce qu'évoquaient l'or, l'encens et la myrrhe disait Don Columba Marmion, demandons à Notre Seigneur de nous enrichir des trésors qui lui sont agréables ; Il les possède pour nous les donner.

Puissions-nous tout en offrant tout ce qu'on peut qui ressemble aux présents des Mages, recevoir un accroissement de ces 3 vertus que sont la Foi, l'Espérance et la Charité et que le Seigneur désire tant donner aux hommes de bonne volonté, d'autant que cette année jubilaire est celle de l'Espérance.

Au milieu de ses deux grandes sœurs que sont la Foi et la Charité, l'Espérance a l'air de se laisser traîner, écrivit Charles Péguy⁷. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres.

Notre Dame, vous qui avez reçus avec saint Joseph l'or, l'encens et la myrrhe de la part des Mages, priez pour nous !

Notre Dame de la Sainte Espérance, priez pour nous !

Stella Maris, ora pro nobis !

⁷ Charles Péguy, *Le porche du Mystère de la deuxième vertu*, Nouvelle Revue française, 1916, p 251.

PRIERE UNIVERSELLE
Épiphanie 05/01/2025 - année C

Le célébrant : En ce jour de joie, où se manifeste la bonté du Seigneur, notre Roi et Sauveur, présentons-Lui humblement notre prière.

Le lecteur : Prions pour l'Église du Christ.
Supplions le Seigneur d'aider ses membres
à rejoindre l'immense procession qui depuis les Mages
lui offrent l'or de leur amour et fidélité,
l'encens de leur prière et adoration
et la myrrhe de leurs souffrances
en union avec la sienne pour le salut du monde.

Le lecteur : Prions pour les rois et les gouvernants des nations.
En reprenant les mots de Saint Jean Paul II,
demandons au Seigneur de les aider à « *ne pas avoir peur
d'accueillir sa puissance salvatrice
et de Lui ouvrir les frontières des États, les systèmes économiques et politiques,
les immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement* ».

Le lecteur : Prions pour tous ceux que nous connaissons qui
- en ce début du troisième millénaire -
ignorent toujours que le Christ est venu apporter le salut
aux personnes et aux nations.
Implorons du Seigneur
qu'Il se révèle aujourd'hui dans leur cœur
par le don de la foi.

Le lecteur : Prions pour tous ceux qui souffrent
dans leur corps, leur esprit ou leur âme.
Supplions le Seigneur d'accueillir
l'offrande de la myrrhe de leur souffrance
et de leur donner la consolation
de la charité de leurs proches
et de tous ceux qui les entourent ou les soignent.

Le lecteur : Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur,
D'accueillir l'humble offrande que nous voulons Lui faire de nos vies.
Supplions-Le de nous accorder de grandir
dans la Foi, l'Espérance et la Charité
tout au long de cette année jubilaire.

Le célébrant : Nous t'en prions, Seigneur notre Dieu, accueille les prières que nous voulons aussi confier à Marie et Saint Joseph que tu as choisis pour te présenter aux mages comme l'unique Sauveur du monde. Daigne ainsi voir en ces prières unies à celle de tes saints parents l'expression de notre confiance en toi qui vis et règne pour les siècles des siècles.